



Centre d'éducation des adultes Clément

# FRA-5143

## Évaluation formative finale MB-1

### Compréhension en lecture

*Faut-il frapper les enfants pour bien les élever ?*

2 heures

### Compréhension en écoute

*Le temps d'une paix*

1 heure

Nom de l'adulte	Date	Résultat

Conception : Myrtale Gaudreau  
Juin 2004

## Compréhension en lecture FRA-5143

Faut-il frapper les enfants pour bien les élever?

1           Trois enquêtes récentes menées dans différents pays  
africains montrent que la violence est massivement utilisée comme  
méthode d'éducation aussi bien par les parents que par les  
enseignants. Ainsi, une enquête, menée au Maroc par l'Organisation  
5 non gouvernementale ATFA et publiée par l'UNICEF en juin 2002, a  
montré que 85% des enfants sont soumis à des punitions corporelles  
à l'école de la part de leurs éducateurs. Au Cameroun, d'après une  
enquête de l'association EMIDA, menée avec le soutien de l'Unicef,  
ce sont 90% des enfants qui sont soumis à la bastonnade à l'école et  
10 à la maison. Au Togo, la Fédération Internationale pour les Droits de  
l'Enfant (FIDE) aboutit, elle, à un pourcentage de 96% d'enfants  
soumis à la violence éducative.

Les parents qui frappent leurs enfants ne le font pas, sauf  
exception, par sadisme, mais «pour leur bien» pour bien les  
15 éduquer, et donc avec le désir de bien faire. Ils ont d'ailleurs pour la  
plupart été élevés de la même façon et ne font que reproduire de  
bonne foi l'éducation qu'ils ont subie.

Mais en quoi cette tradition, probablement plurimillénaire,  
pose-t-elle problème? L'usage de frapper les enfants pour les  
20 éduquer n'est-il pas universel? Son caractère traditionnel n'est-il  
pas le garant de sa valeur?

On pouvait le croire jusqu'à ces vingt ou trente dernières  
années. Mais aujourd'hui, plus aucun doute n'est possible. De  
nombreuses études scientifiques ont montré que la violence infligée  
25 aux enfants par leurs parents ou par leurs maîtres a de graves  
conséquences.

Ces conséquences sont d'abord dues au fait que le système  
nerveux de l'enfant n'est pas achevé à la naissance. Le cerveau d'un

30 enfant ne pèse, à la naissance, qu'un quart de son poids définitif. Il  
atteint 50 % de ce poids à 6 mois et 95% à 10 ans. Les coups sont  
donc donnés à l'enfant pendant toute la période où l'enfant est en  
pleine formation et où ses neurones, les cellules du cerveau,  
s'interconnectent, faisant ainsi augmenter le poids et les capacités  
35 faites par l'enfant s'impriment en lui et le marquent de façon  
indélébile, même s'il ne s'en souvient pas plus tard. Certains  
neurobiologistes disent que les parents «sculptent» littéralement le  
cerveau de leur enfant par leur comportement éducatif et soit lui  
permettent de s'épanouir, soit l'empêchent de se développer  
40 normalement.

De plus, et c'est la deuxième raison de la gravité des  
conséquences des coups, ils sont donnés par les personnes qui sont  
la base de sécurité de l'enfant, celles dont il est entièrement  
dépendant, qu'il aime et qui sont ses modèles. Agressé par une  
45 personne extérieure à sa base de sécurité, l'enfant peut trouver  
consolation et protection auprès de ses parents. Mais agressé par  
ses parents eux-mêmes ou par la personne qui l'élève (et les coups  
sont une agression exactement comme ils le sont pour un adulte),  
l'enfant n'a aucun recours, il se retrouve seul et désarmé et rien ne  
50 le prépare à une telle situation.

Les solutions qu'il est alors obligé d'adopter pour survivre sont  
toutes dangereuses aussi bien pour sa santé physique que pour sa  
santé mentale et pour son sens moral. Il peut par exemple  
s'endurcir, s'insensibiliser, mais en s'efforçant de se rendre sourd à  
55 sa propre souffrance, il devient sourd à la souffrance d'autrui.  
L'éducation par les coups risque de former des jeunes et des adultes  
sans pitié, capables de faire souffrir les autres sans se rendre  
compte de ce qu'ils font. Il peut aussi, c'est vrai, apprendre  
l'obéissance, la soumission. Mais la soumission à quoi? Non pas à la loi  
60 et à la morale, mais à la violence et aux individus violents, qu'il  
s'agisse d'un chef de gang de son quartier, d'un chef politique ou d'un  
dictateur qui font naître en lui les mêmes réactions de soumission

que le parent ou le maître qui l'a frappé. Il peut enfin faire semblant de se soumettre et apprendre à faire en cachette ce qui lui a valu  
65 d'être frappé. Les coups lui auront ainsi appris l'hypocrisie. Est-ce vraiment ce que nous voulons apprendre aux enfants?

Mais il y a pire. Parmi les comportements innés de l'enfant, un des principaux est le comportement d'imitation. C'est grâce à ce  
70 comportement que l'enfant effectue la plupart de ses apprentissages, bons et mauvais. C'est ainsi que la première chose qu'on apprend à un enfant en le frappant, ce n'est pas à bien faire ses devoirs ou à être sage, c'est à frapper et à frapper de préférence, comme il le voit faire par ses parents, quand ils le frappent, les êtres petits, faibles et à coup sûr, plus tard, ses  
75 propres enfants.

L'enfant dispose aussi d'un autre comportement inné, c'est le comportement de sauvegarde, celui qui déclenche instantanément dans notre organisme l'émission d'un flot d'hormones pour nous préparer à fuir ou à nous défendre, quand nous nous croyons en  
80 danger. Quand nous avons effectivement cette possibilité, les hormones jouent normalement leur rôle et l'organisme ne subit aucune conséquence nocive. Mais quand nous ne pouvons ni fuir ni nous défendre, alors ces hormones, qu'on appelle hormones du stress, attaquent l'organisme, notamment le système digestif et le  
85 cerveau. Elles ont la capacité de détruire les neurones. Si bien que le cerveau des personnes qui ont été soumises à des stress violents peut montrer, sur l'écran des scanners, de véritables atrophies. Or, un enfant frappé ne peut précisément ni fuir ni se défendre. Et cette situation se répète bien des fois pendant toute son enfance, parfois quotidiennement. Il n'est donc pas étonnant que, parmi les  
90 conséquences des mauvais traitements, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), dans son rapport de novembre 2002, note la déficience intellectuelle, les retards de développement, les mauvais résultats scolaires. Pas étonnant non plus que les enfants frappés subissent plus d'accidents que les autres, comme l'ont prouvé  
95 plusieurs enquêtes. Leur système de sauvegarde, trop souvent mis à

l'épreuve dans de mauvaises conditions, a pu se détériorer dès leur enfance et les empêcher d'avoir les bons réflexes au moment voulu.

100 S'ajoute à cela le fait que l'une des fonctions fondamentales de l'organisme, le système immunitaire, qui permet à notre corps de se défendre contre les maladies, risque lui aussi d'être perturbé par les coups. En effet, quand l'organisme est en état de stress, comme l'essentiel pour lui est de provoquer la fuite ou la défense, il désactive, par économie d'énergie en quelque sorte, les fonctions qui  
105 ne sont pas indispensables sur le moment, notamment la fonction digestive et le système immunitaire. Ainsi, toutes les fois qu'on frappe un enfant, on le rend non pas plus fort mais, bien au contraire, plus vulnérable aux maladies, qu'elles soient physiques ou mentales. L'OMS cite ainsi, parmi les maladies qui peuvent être  
110 causées par les violences subies dans l'enfance : le cancer, les affections pulmonaires chroniques, la fibromyalgie, le syndrome du colon irritable, les cardiopathies ischémiques, les maladies du foie et la dépression.

115 En conclusion, l'autorité parentale doit avoir pour objectif de fixer des repères grâce auxquels l'enfant construira son autonomie, par exemple le féliciter lorsqu'il fait bien, plutôt que de le frapper lorsqu'il fait mal. Ces repères lui permettront d'apprendre comment se comporter en société, mais ils lui permettront aussi de comprendre ce qui est bon pour lui et ce qui est mauvais, ce qui est  
120 dangereux et ce qui ne l'est pas. Faire montre d'autorité auprès d'un enfant, c'est aussi lui signifier qu'on est capable de le protéger et qu'il peut grandir en toute confiance.

Texte adapté de Olivier Maurel, auteur de La fessée, Cent questions-réponses sur les châtiments corporels, La Plage, 2001

Pour joindre l'auteur par courriel : [omaurel@wanadoo.fr](mailto:omaurel@wanadoo.fr)

**Questionnaire : Faut-il frapper les enfants pour bien les élever?**

1) En tenant compte de l'information donnée dans le texte, identifiez deux catégories de destinataires à qui s'adresse Olivier Maurel.

---

---

---

---

/4 points

2) Présentez deux aspects choisis par l'auteur pour développer son sujet entre les lignes 27 à 50.

1<sup>er</sup> aspect : \_\_\_\_\_

---

2<sup>e</sup> aspect : \_\_\_\_\_

---

/4 points

3) Dans vos mots et en tenant compte du contexte, donnez le sens du passage suivant :

a) « (...) toutes les expériences faites par l'enfant s'impriment en lui (...) » (lignes 34-35)

---

---

/3 points

b) « (...) les comportements innés de l'enfant (...) » (ligne 67)

---

---

/3 points

4) Complétez le tableau suivant en présentant les idées sous forme d'énoncé ou de phrase.

**Introduction**

État de la situation : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Position de l'auteur : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**Développement (trois des arguments du texte appuyés d'une preuve)**

Argument : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Preuve : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Argument : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Preuve : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Argument : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Preuve : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**Conclusion : (résumé de la conclusion entre les lignes 114 et 122)**

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

/18 points

5) L'auteur emploie deux types d'arguments : un fait (lignes 42-43) et une hypothèse (lignes 100 à 102). En relisant ces extraits, expliquez ce qui les distingue.

---

---

---

---

---

/6 points

6) Dans l'extrait suivant, dites comment l'accord du verbe conjugué en caractères gras permet de mieux comprendre l'idée de l'auteur.

« Non pas à la loi et à la morale, mais à la violence et aux individus violents, qu'il s'agisse d'un chef de gang de son quartier, d'un chef politique ou d'un dictateur qui **font** naître en lui les mêmes réactions (...) » (lignes 59 à 62).

---

---

---

---

---

/2 points

7) Montrez comment la phrase « Mais il y a pire. » (ligne 67) permet à l'auteur de faire le lien avec le paragraphe précédent.

---

---

---

---

---

/6 points



8) Dégagez le but poursuivi par l'auteur, contenu de façon implicite dans l'extrait suivant.

«De nombreuses études scientifiques ont montré que la violence infligée aux enfants par leurs parents ou par leurs maîtres a de graves conséquences.» (lignes 24 à 26)

---

---

---

---

---

/4 points

9) Montrez comment le marqueur «donc», à la ligne 90, permet à l'auteur de faire le lien avec la phrase précédente.

---

---

---

---

/4 points

10) L'extrait suivant nous révèle certaines valeurs de l'auteur :

« De plus, et c'est la deuxième raison de la gravité des conséquences des coups, ils sont donnés par les personnes qui sont la base de sécurité de l'enfant, celles dont il est entièrement dépendant, qu'il aime et qui sont ses modèles. » (lignes 41 à 44)

Faites ressortir une des valeurs contenues de façon implicite dans cet extrait.

---

---

---

---

---

/4 points

11) À la ligne 37, l'auteur utilise une métaphore pour expliquer ses idées.

a) En vous référant à cet extrait, montrez comment il utilise ce moyen pour convaincre ses destinataires.

---

---

---

/3 points

b) Trouvez-vous que ce moyen est pertinent pour convaincre ses destinataires? Dites pourquoi en vous basant sur l'extrait en question.

---

---

---

---

---

/6 points

12) Trouvez-vous que ce texte apporte une nouvelle perception du problème de la violence infligée aux enfants à des fins éducatives?

---

---

---

---

---

---

/5 points

Myrtaie Gaudreau, Centre Clément,  
C.S. Marguerite-Bourgeois  
Juin 2004

## Compréhension en écoute FRA-5143

Questionnaire : Le temps d'une paix

13) À la suite de l'écoute de ce message, dégagez la position de l'auteur concernant l'usage du Ritalin.

---

---

---

/3 points

14) Présentez, dans vos mots, deux arguments invoqués par l'auteur pour démontrer l'efficacité du Ritalin.

1<sup>er</sup> argument : \_\_\_\_\_

---

---

2<sup>e</sup> argument : \_\_\_\_\_

---

---

/4 points

15) Présentez, dans vos mots, deux raisons qui expliquent pourquoi les parents sont ambivalents concernant l'usage du Ritalin pour leur enfant.

1<sup>re</sup> raison : \_\_\_\_\_

---

---

2<sup>e</sup> raison : \_\_\_\_\_

---

---

/4 points

16) L'auteur du message utilise différents moyens propres aux textes argumentatifs pour convaincre les destinataires.

a) Montrez comment l'auteur prend en considération les destinataires tout au long de son message.

---

---

---

---

/3 points

b) Montrez comment l'auteur fait appel à une valeur importante en éducation : l'estime de soi.

---

---

---

---

/3 points

17) Le lecteur insiste sur certains mots à quelques reprises au cours de la lecture.

a) Montrez comment le lecteur, par les nuances de son expression ou ses insistances, réussit à nous sensibiliser aux propos de l'auteur.

---

---

---

---

/3 points

b) L'emploi de ces insistances vous semble-t-il efficace pour convaincre les destinataires? Dites pourquoi.

---

---

---

---

/3 points

**Réviser vos réponses.** Cinq points seront accordés pour le respect des règles du fonctionnement de la langue : orthographe lexicale, orthographe grammaticale, syntaxe et ponctuation.

/5 points

TOTAL

/100 points

Myrtale Gaudreau, Centre Clément  
C.S. Marguerite-Bourgeoys, Juin 2004